

**Atelier de préparation  
au spectacle *Augures*  
de Chrystèle Khodr**

Chrystèle Khodr réunit sur scène deux grandes comédiennes libanaises, Hanane Hajj Ali et Randa Asmar, qui retracent leur parcours théâtral depuis le moment où elles ont décidé d'en faire leur métier, au début des années 80, en pleine guerre civile. Leurs témoignages reconstituent la mémoire de Beyrouth, à l'époque où la ville était fragmentée entre est et ouest. Elles redessinent, à travers leurs souvenirs personnels et professionnels, la carte des théâtres et lieux de représentation maintenant disparus. La pièce questionne l'activité théâtrale pendant une décennie de guerre, de 1980 jusqu'en 1991, l'année de la signature de la loi d'amnistie qui a mis fin à 15 ans de combats au Liban, et le rapport de ces artistes à leur métier aujourd'hui. C'est à travers des récits chantés, dansés et entremêlés d'extraits de textes de théâtre que la pièce restitue deux cheminements intimes, politiques et artistiques. Les deux comédiennes dépeignent leur passion pour leur métier qu'elles ont et continueront d'exercer envers et contre tout.

Pour suivre les idées et le texte initial le spectacle est en arabe surtitré français, ainsi que des passages en français sont surtitrés en arabe.

- **Introduction : la MC93 et être spectateur·trice**

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93, est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ?

PUIS

Expériences de spectateur·trice.s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils·elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.)

Poursuivre sur une discussion via différentes questions : pourquoi dit-on « spectacle vivant » ? Quelle est la différence avec le cinéma ? Qu'est-ce que cela change dans l'attitude du spectateur ? A-t-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ? Etc.

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

A retrouver sur [l'espace pédagogique](#) sur le site internet de la MC93, rubrique « Être spectateur·rice », en bas de la page.

- **Des vies entremêlées**

Matériel nécessaire : enveloppes constituées avec les éléments en annexe.

Hanane Hajj Ali et Randa Asmar sont deux grandes figures du théâtre libanais. Leurs carrières sont toutes deux à leurs apogées lors d'une période de guerre civile au Liban ayant eu lieu de 1980 à 1991.

Pour introduire ces deux femmes aux participant·e·s, proposer de faire une activité permettant de reconstituer les parcours des comédiennes tout en retraçant l'histoire du pays dans les années 1980-1991.

Former des groupes de 3 à 4 personnes et distribuer les deux enveloppes contenant les diverses informations. Chaque groupe doit se familiariser avec les contenues et trouver les fils conducteurs des vies des deux artistes (frise chronologique des photos, schéma, etc.). Une fois l'ordre rétabli poursuivre la reconstitution en ajoutant les faits historiques du pays qui ont pu impacter les carrières des deux comédiennes. La reconstitution des vécus doit ensuite prendre la forme de ce qui pourrait être raconté sur scène. Chaque groupe constitue un binôme qui incarnera ensuite les deux femmes, des personnages peuvent être ajoutés à la restitution si la mise en scène le permet. La restitution est une mise en scène libre qui peut être inspirée de ces exemples :

- Une scène de la pièce inventée
- La première rencontre entre les deux comédiennes
- Une interview des deux comédiennes lors du JT de 20h sur TF1 pour la promotion du spectacle
- Reportage des répétitions de la pièce
- Une masterclass avec les comédiennes et la metteuse en scène
- Rencontre entre un·e élève de la classe avec l'une ou les deux comédiennes

Restitution : chaque groupe montre au reste de participant·e·s sa mise en scène.

- **La mémoire**

La pièce aborde la question de la mémoire personnelle et collective. Elle revient sur le passé et l'actualité du Liban à travers le vécu de deux personnes connues du grand public. Chrystèle Khodr, metteuse en scène du spectacle est elle-même libanaise et vit toujours au Liban. A travers cette pièce, elle interroge sa décision d'être artiste, quelle sont les figures antérieures et actuelles qui la poussent à continuer et partage sa quête au public. Plusieurs questionnements l'ont traversée avant la création du spectacle.

Faire des groupes de 4 personnes et donner une question à chaque groupe qui prépare une réponse argumentée. La liste ci-dessous est composée de question qui ont traversées Chrystèle Khodr lors de la conception du spectacle. Les participant·e·s doivent essayer de formuler des réponses selon leur perception du théâtre et ce que pourrait raconter la pièce :

- A quoi peut servir le théâtre lors de la guerre civile au Liban ? Notamment dans la ville de Beyrouth qui était séparée en deux.
- Le théâtre pendant la guerre est-il nécessaire ? Et si oui, pourquoi ? Comment était-il possible de faire du théâtre pendant la guerre ?
- Qu'est-ce qui a poussé une jeune fille d'une famille conservatrice, aujourd'hui devenue une figure du théâtre, à devenir comédienne malgré l'instabilité politique dans laquelle elle vit ?
- Quelle serait la raison de la fracture entre les générations d'artistes libanais passées et actuelles ?

Restitution : chaque groupe énonce sa question et lis sa réponse au reste du groupe. A la suite de cet échange, proposer de lire cet extrait du spectacle à voix haute et voir ensemble si d'autres réponses seraient formulées à l'issue de cette lecture :

*« À la fin, ce qui reste des spectacles, ce sont les acteurs, parfois leurs mémoires les lâchent et ne se souviennent plus de leurs pièces. À la fin, ce qui reste, c'est un pays qui traite sa mémoire comme si elle était des archives de théâtre. À la fin, ce qui reste, c'est toi et moi, ici, pour jouer une première pièce ensemble. Voilà ce qui se passe à la fin. Nous jouons la première pièce. » Augures.*